

Sudan University of Science and Technology

College of Graduate Studies

**Difficultés de la prononciation de voyelles nasales Françaises chez
les étudiants arabophone à l'université du Soudan de Sciences et
de Technologie**

صعوبات نطق حروف العلة الأنفية في اللغة الفرنسية – دراسة حالة

طلاب جامعة السودان للعلوم والتكنولوجيا

**Difficulties of pronouncing French nasal vowels: Case Study
of Students of Sudan University of Science & Technology**

Thesis submitted in partial fulfillment for the Requirement of
M.A. Degree in French Language

By:

Rehab Abd Elkareem Al - Hassan

(Bachelor of Arts (French language), Juba University, 2010)

Supervisor:

Dr. Zaki Abd Elkarim Osman

2014

Dédicace

Je dédie ce mémoire :

A mon père, l'éducation que j'ai reçue de toi est un bien précieux .

A ma mère, pour ton amour, ton soutien et tes précieux conseils
que tu ne cesses de m'apporter .

A mes sœurs et mes frères

A mes professeurs...

Pour leur aide et soutien pendant toute notre période de formation.

A mes chères amies...

Remerciements

En préambule à ce mémoire, je souhaitais adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui m'ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Je tiens à remercier sincèrement DR. Zaki Abd Elkarim qui, en tant que Directeur de mémoire, s'est toujours montré à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi pour l'inspiration, l'aide et le temps qu'il a bien voulu me consacrer et sans lui ce mémoire n'aurait jamais vu le jour.

Je n'oublie pas mes parents pour leur contribution, leur soutien et leur patience.

Merci à mes professeurs d'avoir été là, de nous avoir appris beaucoup de matière.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à tous mes proches et amis, qui m'ont toujours soutenue et encouragée au cours de la réalisation de ce mémoire.

Merci à tous et à toutes.

مستخلص البحث

تهدف هذه الدراسة في المقام الأول إلى التعريف بحروف العلة الأنفية في اللغة الفرنسية وقد ركزنا في هذا البحث على الصعوبات التي تواجه متعلمي اللغة الفرنسية من الطلاب السودانيين في نطق حروف العلة الأنفية بصورة صحيحة. لذلك فإن الإطار العام لهذه الدراسة هو مجال الصوتيات التطبيقية التي تأخذ طابعاً عملياً تطبيقياً بُدع تعليمي.

ولتحقيق هذا الدراسة، تبع الباحث منهجاً وصفيّاً وتحليلياً ارتكز في المقام الأول على تعريف ووصف الجانب النظري يليه جانب تطبيقي عملي يقوم على تحليل بيانات جمعت بغرض الدراسة. قسم الباحث الدراسة إلى ثلاثة فصول إذ تناول في الفصلين الأول والثاني من البحث تعريف حروف العلة الأنفية وطرق نطقها كما عرض الباحث الإطار اللغوي والنظري وذلك بتعريف علم الصوتيات في اللغتين العربية والفرنسية التي تستند عليها الدراسة. أما الفصل الثالث من البحث فقد اشتمل على دراسة نتائج اختبار ثم تحليلها ووقع اختيار عينة البحث على مجموعة من طلاب جامعة السودان للعلوم والتكنولوجيا بكلية اللغات وهدف الباحث بذلك معرفة مواضع الصعوبات لدى العينة المستهدفة فيما يخص حروف العلة الأنفية في اللغة الفرنسية ومن ثم وضع الحلول لهذه الصعوبات واضعاً في الاعتبار السياق العام الذي تتم فيه دراسة اللغة الفرنسية.

توصل الباحث إلي أن هنالك صعوبات تواجه الطلاب السودانيين بجامعة السودان للعلوم والتكنولوجيا في نطق حروف العلة الأنفية بشكل صحيح. وقدم الباحث هذه التوصيات:

تكريس الوقت الكافي لتعليم نطق حروف العلة الأنفية. وكثرة التمارين الصوتية بالنسبة للطلاب حتى يتمكنوا من نطق الحروف بصورة صحيحة بالإضافة إلي وجود فرنسيين يقومون بنطق هذه الحروف مما يساعدهم على رسخ النطق بصورته الصحيحة ومن متحدثي اللغة الفرنسية.

Résumé

L'étude vise à définir les voyelles nasales prononciation en langue française. Nous concentrons dans cette recherche sur les difficultés de prononciation des voyelles nasales rencontrées par les apprenants soudanais de la langue française. Par conséquent, le cadre général de cette étude est le domaine de la linguistique appliquée, qui prend une dimension pratique avec une dimension didactique.

Pour réaliser cette étude, le chercheur a suivi une approche analytique et descriptive, basée principalement sur la définition des voyelles nasales, suivie d'une application pratique basée sur l'analyse des données recueillies dans en vue de réaliser cette l'étude.

Le chercheur divise l'étude en trois chapitres dont le premier et le deuxième définissent les voyelles nasales et leurs prononciations également et il contiennent la définition de la phonétique en arabe et en français.

Le troisième chapitre de la recherche comprend une étude des résultats des tests et leur analyse. Le test est basé sur un échantillon d'un groupe d'étudiants de l'université du Soudan de Science et de Technologie, Faculté des langues, au département de langue française. L'objectif du chercheur est de localiser les difficultés dans ces échantillons par rapport aux formats cibles de voyelles prononciation nasale dans la langue française et de contribuer à proposer des solutions à leurs difficultés, en tenant compte du contexte global, dans lequel se déroule l'étude de la langue française dans Soudan.

Les résultats auxquels le chercheur parvenues, révèlent que les étudiantes soudanaises à l'université du Soudan de Sciences et de Technologie ne prononcent pas toutes les voyelles nasales correctement.

Le chercheur présente quelques recommandations telles que :

- Exercice à trous .
- Consacrer assez de temps pour enseigner explicitement les voyelles nasales.
- Des exercices variés orales.
- être attentif lorsqu'ils peuvent demander ou répondre car la prononciation de voyelles nasales est très difficile.
- L'existence des Français natifs est nécessaire comme un bon modèle.

Abstract

The study aims of defining the pronunciation of nasal vowels in French language. We focus in this research on the difficulties of pronunciation of nasal vowels faced by Sudanese learners of the French language. Therefore, the general framework of this study is the field of applied linguistics, which takes a practical dimension with a didactical dimension.

To realize this study, the researcher followed an analytical and descriptive approach, based primarily on the definition of the nasal vowels , followed by a practical application based on the analysis of data collected for the purpose of the study.

The researcher divides the study into three chapters among which the first chapter and second one define nasal vowels and their pronunciation and they also define of the phonetics in Arabic and French languages.

The third chapter of the research included a study of test results and their analysis. The test has been based on the sample of a group of students from Sudan university of Science and Technology, Faculty of languages, department of French language. The aim of the researcher is to localize the difficulties in these sample with respect to the target formats of pronunciation of nasal vowels in the French language and then to contribute in suggesting solutions to these difficulties, taking into account the overall context, an which studying French language in Sudan is realized.

The results that the researcher received reveal that the Sudanese students at the University of Sudan Science and Technology did not pronouncing all nasal vowels correctly.

The researcher presents some recommendations such as:

- Devote enough time to explicitly teach the nasal vowels.
- Oral various exercises.
- be attentive when they can ask or answer because the pronunciation of nasal vowels is very difficult.
- The existence of the native French is required as a good model.

Introduction

Pour bien parler une langue, il est nécessaire la prononciation des sons qui représentent la base de maîtriser cette langue. Nous constatons les fautes de prononciation des voyelles nasales chez les apprenants soudanais et pour la correction de ces phonème, nous allons proposer divers procédés de méthode articulatoire.

Il y a de nombreuses difficultés qui affrontent les apprenants du français langue étrangère, parmi lesquelles la prononciation des voyelles nasales.

Ainsi, le sujet de notre recherche, est intitulé ***Difficultés de la prononciation de voyelles nasales Françaises chez les étudiants arabophone à l'université du Soudan de Sciences et de Technologie***

Nous avons choisi ce sujet pour les objectifs suivants :

Premièrement, pour améliorer le niveau de prononciation des voyelles nasales chez les apprenants soudanais. Deuxièmement, pour analyser la manière dont la langue arabe ou la langue maternelle porte son influence la prononciation du français. Aussi, nous comptons tester les apprenants pour savoir où se situent les difficultés et nous essayerons de trouver des solutions.

L'utilité de ce sujet vient de l'importance de la prononciation de voyelles nasales la langue française. En tant qu' étudiante, nous avons constaté que les apprenants confrontent de nombreuses difficultés dans la prononciation de voyelles nasales en français.

Notre problématique s'articule autour des questions suivantes:

- Nous remarquons les difficulté de la prononciation des voyelles nasales et nous demandons pourquoi ces sons particulièrement sont problématique?

Ainsi, nous émettons l'hypothèse suivantes:

Nous pensons que l'influence de la langue arabe est importante c'est pourquoi nous prononçons mal les nasals car ces nasals n'existe pas ni arabe, ni anglais.

Nous suivrons une méthode descriptive et analytique. Le corpus se constitue d'un test.

Trois chapitres composent ce mémoire. Dans le premier, nous définissons les termes phonétique et de système phonétique française et arabe et nous comparons les deux systèmes.

Dans le deuxième chapitre, nous définissons les voyelles orales et voyelles nasales en française et nous en faisons la description et les points d'articulation.

Dans le troisième chapitre, nous présentons le cadre méthodologique, l'analyse des réponses des étudiants et les résultats obtenus.

Nous avons choisi un échantillon des étudiants arabophones de troisième année à l'université du Soudan de Sciences et de Technologie, faculté des langues, département de français.

Enfin, une conclusion générale reprenant les points abordés dans le mémoire, proposera quelques réponses à la problématique centrale traitée. Nous montrerons les résultats des plus importants et nous présenterons quelques perspectives pour des études postérieures envisagées.

Premier chapitre

phonétique française

et

phonétique arabe

Dans ce chapitre, nous parlons de la phonétique française et phonétique arabe.

1.1. Définition du phonétique:

Nous voulons ici mettre en exergue la définition de la phonétique , notre champ d'investigation. Donner une définition précise nous a posé d'énormes problèmes. Pour cela, nous donnerons les définition de ce concept de « phonétique »

Selon Jean et al (1989 : 373) la phonétique est « étudie les sons du langage dans leur réalisation concrète, indépendamment de leur fonction linguistique.

Cette définition ce qui caractérise particulièrement la phonétique, c'est qu'en est tout à fait exclu tout rapport entre le complexe phonique étudié et sa signification linguistique.

La phonétique peut donc être définie: la science de la face matérielle des sons du langage humain».

Ces définitions, éclairent la notion de la phonétique même en l'abordant de différents angles.

La phonétique (du grec «phonos », où « phônê » qui signifie la « voix », le « son ») est une branche de la linguistique qui étudie les sons utilisés dans la communication verbale. À la différence de la phonologie, qui étudie comment sont agencés les phonèmes d'une langue pour former des mots, la phonétique concerne les sons eux-mêmes (les « phones »), leur production, leur variation plutôt que leur contexte. La sémantique ne fait donc pas partie de ce niveau d'analyse linguistique. La phonétique se divise en trois branches :

la phonétique articulatoire, qui étudie les positions et les mouvements des organes utilisés pour la parole par son émetteur.

La première étape de la phonétique articulatoire consiste à identifier les organes d'articulation qui entrent en ligne de compte dans la production de la parole.

Nous commençons en bas. L'air nécessaire pour la production des sons sort des poumons et passe par la trachée. En haut de la trachée se trouve une boîte en cartilage que nous appelons le larynx. Suspendues dans le larynx on trouve deux bandes de tissu élastiques, que nous appelons les cordes vocales ou la glotte. Si les cordes vocales sont ouvertes, on entend un son non-voisé ou sourd comme [p]. Si elles se rapprochent et vibrent, on a un son voisé comme [v].

la phonétique acoustique, qui étudie la transmission de l'onde sonore entre son émetteur et son récepteur.

la phonétique auditive, qui se préoccupe de la façon dont les sons sont perçus et décodés par son récepteur.

1.2. La notion de loi phonétique

Le point de départ de la phonétique historique repose donc dans un constat empirique de correspondances. Ainsi : « ε et o grecs correspondent à a en sanskrit », ce que l'on voit dans des cas comme « grec πατήρ- = skt. pitár- » (« père ») ou encore « grec δρυμός (forêt de chênes) = skt. drumas (“arbre”) ». Ce dernier exemple montre bien que si les correspondances peuvent être établies entre les sons, elles ne fonctionnent pas nécessairement entre les sens des mots comparés. Un autre exemple peut le prouver facilement : soient les

mots *res* (latin), *rien* (français) et *rāyás* (sanskrit) ; la phonétique historique nous apprend qu'ils proviennent directement ou non d'un même étymon indo-européen (le latin et le sanskrit dérivant de l'IE, le français du latin). En latin, le terme signifie « quelque chose », en français « aucune chose (rien) » et en sanskrit « richesse ». Bien que provenant tous d'une même source, les mots n'ont pas gardé des sens identiques, sans que l'on puisse établir de règle permettant de déterminer de quelle manière le sens a évolué pour d'autres mots : les évolutions sémantiques ne sont pas régulières.

Ainsi, dans un contexte donné, l'évolution phonétique est régulière et mécanique, de telle sorte que l'on puisse établir des correspondances formelles entre les phonèmes de tel état d'une langue et ceux d'un autre état, ou, partant, entre les phonèmes de langues issues d'un même ancêtre. Cette régularité des modifications permet que l'on qualifie de « loi » les descriptions qu'on peut en faire et qui concernent la phonétique historique. C'est par l'étude des correspondances entre les phonèmes de plusieurs langues que l'on peut savoir qu'elles sont « génétiquement » liées ; cette même étude a d'ailleurs permis la découverte de la notion de « familles de langues », parmi lesquelles les langues indo-européennes, qui, observées sous l'angle de la linguistique comparée, montrent qu'elles sont toutes issues d'un ancêtre commun, l'indo-européen.

D'autre part, les modifications phonétiques ne s'appliquent qu'à des moments précis de l'histoire d'une langue et dans certains dialectes : aucune loi n'est universelle ni intemporelle. Par exemple, l'on sait que la sifflante grecque /s/ tombe entre deux voyelles (on parle d'un amuïssement) ; c'est le cas dans un nom comme *τείχος* (« rempart ») dont le génitif attendu est *τείχεσ+ος*. La forme classique est bien *τείχεος*, qui devient *τείχους* par contraction des deux voyelles en hiatus. Cette

règle ne concerne cependant que le grec : elle ne fonctionne pas en latin, par exemple, où un /s/ entre deux voyelles passe normalement à /r/ (cas de rhotacisme) : honos (« honneur » ; la forme classique est honor, par analogie avec les autres cas) fait au génitif honos+is, soit honoris.

Enfin, il faut considérer que les évolutions sont inconscientes et graduelles : les locuteurs n'ont pas l'impression de déformer les sons qu'ils utilisent (ce qui explique que de nos jours ces évolutions soient plus lentes : chaque locuteur d'un pays dans lequel les médias et l'enseignement diffusent une langue normalisée prend facilement conscience de ses divergences) ; elles sont graduelles, justement, parce qu'elles ne doivent pas choquer l'oreille. Il est fréquent en phonétique historique d'indiquer que tel phonème donne tel phonème. Ce n'est cependant qu'une réduction qui masque le caractère continu des évolutions. Si l'on indique par exemple que le /t/ du latin devant le son /y/ — à l'initiale de *yourte* — lui-même devant voyelle devient en français moderne un /s/ — comme dans *sa* — (ainsi latin *fortia*, prononcé /fortya/ donne force /fors/), ce que l'on peut noter par « /ty/ + voyelle > /s/ + voyelle », c'est un raccourci pour une série d'évolutions lentes et progressives, dont les principales étapes sont les suivantes (en gardant la suite de phonèmes de l'exemple précédent) :

/tya/ > /ca/ (où /c/ note un /t/ mouillé, ou « palatalisé », prononcé entre /t/ et /k/) : plutôt que de se placer d'abord sur la position du /t/ (les dents) puis du /y/ (le palais dur), la langue adopte le point d'articulation de /y/ (on parle d'une « assimilation ») qui, lui, disparaît par trop proche proximité ;

/ca/ > /csa/ : l'articulation occlusive de la consonne /c/ se relâche à la fin (on parle d'un « relâchement articulatoire ») et laisse entendre un son /s/ parasite ;

/csa/ > /tsa/ : la consonne se rapproche du point d'articulation où est situé le relâchement /s/ (les dents) pour éviter de se poser d'abord sur le palais pour /c/ puis sur les dents pour /s/ ;

/tsa/ > /sa/ : le groupe complexe /t/ + /s/ est simplifié en /s/ simple. Sachant qu'entre-temps la voyelle /a/ est passée à / ə / (e caduc comme dans je), l'on obtient /sə/. Ainsi, latin fortia donne bien français force.⁽¹⁾

D'après Dominique Abry, Julie vedeman (2007 : 37 – 38) L'alphabet français comporte 26 lettres aujourd'hui. Vingt – trois lettres proviennent de l'alphabet latin.

Il est nécessaire pour enseigner la prononciation de pouvoir avoir un système de représentation clair où un son correspond à un seul symbole dans une correspondance bi – univoque.

De plus dans certains langues qui utilisent le même alphabet que le français, l'alphabet latin, la correspondance graphie – phonie est différente.

La composition de l'alphabet est donc la suivante.

A	J: ji	S : ès
B: bé	K: ka	T: té

¹. fr.wikipedia.org/wiki/Phonétique, 9/4/2014.

C : sé	L : è l	U
D: dé	M :èm	V : vé
E :	N : èn	W : double vé
F:èf	O	X: iks
G: gé	P:	Y : i grec
H: ache	Q :ku	Z: zèd
I	R: èr	

1.3. Les accents

Il y a quatre accents: aigu, grave, circonflexe, tréma qui apparaissent tardivement aux XVII^e et XVIII^e siècle.

La cédille se rajoute à C pour transcrire le son /s/ au XVI^e

La langue française a été codifiée tardivement. Elle a choisi d'avoir une orthographe plutôt étymologique.

L'alphabet phonétique international (API) est un alphabet utilisé pour la transcription phonétique des sons du langage parlé. Contrairement aux nombreuses autres méthodes de transcription qui se limitent à des familles de langues, l'API est prévu pour couvrir l'ensemble des langues du monde. Développé par des phonéticiens français et britanniques sous les auspices de l'Association phonétique internationale, il a été publié pour la première fois en 1888. Sa dernière révision date de 2005 ; à ce jour il comprend 107 lettres, 52 signes diacritiques et 4 caractères de prosodie.

L'API a été développé au départ par des professeurs de langue britanniques et français sous la direction de Paul Passy dans le cadre de

l'Association phonétique internationale, fondée à Paris en 1886 sous le nom de Dhi Fonètik Tîcerz' Asóciécon. La première version de l'API, publiée en 1888, était inspirée de l'alphabet romique d'Henry Sweet, lui-même élaboré à partir de l'alphabet phénotypique d'Isaac Pitman et Alexander John Ellis.

1.4. Phonétique française

Ce tableau présente un sous-ensemble de l'API relatif à 36 phonèmes du français accompagné d'exemples de mots écrits.

Le français a subi une réduction du nombre de ses phonèmes. /ʎ/ ("l mouillé", p. ex. dans "tilleul"), qui subsiste dans les autres langues romanes, a disparu au cours du XIX^e siècle, assimilé à /j/. La majorité des locuteurs francophones ne font pas les distinctions entre $\tilde{a}$ / $\tilde{e}$, a / α , $\emptyset$ / $\emptyset$, ɲ / nj ("n mouillé"). Dans sa version la plus courante le français ne compte donc que 32 phonèmes.⁽²⁾

Les dix-sept consonnes

API	Mots écrits
b	bal, robe
s	souris, pièce

². www.cnrtl.fr/lexicographie/phonétique.2014/03/13 ,

k	carpe, kiwi, qui
d	date
f	face, phare
g	gare, bague
ʒ	journal, gorge
l	la, alors
m	maman
n	non
ɲ	gnôle, agneau
p	petit
ʁ	rare
t	tordu
v	voir, wagon
z	zèbre, oser
ʃ	chat, short

Les douze voyelles orales

API	Mots écrits
a	patte, papa
ɑ	pâte, tas
ə	fenêtre
ø	jeu, feu
œ	fleur
e	été, nez
ɛ	mer, j'aimais
o	sot, seau, sceau, saut
ɔ	porte, port, or, mort
i	fille, ami
u	coup, août
y	nu, j'ai eu

Les quatre voyelles nasales

API	Mots écrits
ã	rang, avant
ẽ	rein, brin, pain
õ	bon, ton
œ	brun, un

Les trois semi-consonnes (ou semi-voyelles)

API	Mots écrits
j	yeux ail
w	fouet (/fwɛ/), voir (/vwa/)
ɥ	fuite (/fɥ it/), lui (/lɥ i/)

1.5. Phonétique arabe

La phonétique analyse une langue conçue comme système de sons fondamentaux, les phones, d'un point de vue formel indépendant de son pouvoir de communication. Elle étudie la phonation, production des phones, et l'acoustique, leur perception auditive. La phonétique arabe se focalise sur les sons propres à la langue arabe qu'elle classe en deux groupes fondamentaux : les consonnes, et les voyelles.

Le système phonétique de l'Arabe est marqué par ce caractère de « langue plurielle » ou phénomène de pluriglossie qui ne lui est pas propre.

Traditionnellement, nous disons que l'Arabe se caractérise par un consonantisme riche et un vocalisme pauvre.

1.5.1. Alphabet & langue arabe

L'alphabet arabe est une chose, la langue arabe en est une autre. L'arabe fait partie, comme l'hébreu, des langues sémitiques. Par exemple, la paix se dit سلام salam en arabe et שלום shalom en hébreu.

À l'origine, la langue, la culture et la religion arabe concerne l'Arabie, la patrie de Mohammed, le fondateur de l'islam. Après sa mort, les Arabes ont conquis, très rapidement, une grande partie du monde, pratiquement des Pyrénées jusqu'en Inde. En conquérant l'Afrique du nord, les Arabes ont imposé leur langue et leur religion.

À l'est, les Arabes ont conquis la Perse, l'actuel Iran. Ce pays a adopté la religion et l'alphabet des Arabes, mais leur langue, le persan, n'a rien à voir avec l'arabe.

Il en est de même avec les Turcs. Cependant, au début du XXe siècle, ils ont abandonné cet alphabet pour utiliser l'alphabet latin. Et ce n'est pas parce que nous utilisons le même alphabet que nous pouvons lire et comprendre le turc.

Pour transcrire les sons, nous utilisons l'API (alphabet phonétique international) qui, comme son nom l'indique, est... international. A chaque son correspond un et un seul signe et c'est bien pratique car il convient pour transcrire phonétiquement (prononciation) toutes les langues du monde. Pour ceux d'entre vous qui découvrent l'API en même temps que cet article, n'ayez crainte, les exemples vous permettront de vous familiariser sans trop de difficultés avec ce dernier.

Nous trouvons 28 lettres = 28 sons.

Presque: 30 sons, dont 27 consonnes et 3 voyelles (longues).

Comme énoncé un peu plus haut, 12 de ces sons n'existent pas en français.

Il y a différentes manières d'écrire l'alphabet arabe grâce au système de translittération, la manière dont les lettres arabes sont écrites dans notre tableau ne correspond donc pas forcément à celle du livre ni d'ailleurs aux différentes chartes officielles de transliteration.⁽³⁾

l'alphabet arabe						
Dad	[dʕ]	ض		Alif	[a]	أ
Ta	[tʕ]	ط		Ba	[b]	ب
Dha	[ðʕ]	ظ		Ta	[t]	ت
Ayn	[ʕ]	ع		Tha	[θ]	ث
Ghayn	[ɣ]	غ		Jim	[ʒ]	ج
fa	[f]	ف		Ha	[ħ]	ح
Qaf	[q]	ق		Kha	[x]	خ
Kaf	[k]	ك		Dal	[d]	د

³. fr.wikipedia.org/wiki/Prononciation_arabe

Lam	[l]	ل		Dhal	[ð]	ذ
Mim	[m]	م		Ra	[r]	ر
Nun	[n]	ن		Za	[z]	ز
Ha	[h]	هـ		Sin	[s]	س
Waw	[w]&[u]	و		Shin	[ʃ]	ش
ya	[j]&[i]	ي		Sd	[sʔ]	ص

Et aussi, nous retrouvons un petit descriptif pour chaque lettre/son. Lorsque le son existe en français, un mot français qui commence par ledit son (sauf les deux derniers, où le son est en milieu de mot) est tout simplement donné en exemple et, tant qu'à faire, puisque c'est le cours d'arabe qui nous réunit, j'ai choisi des mots français empruntés à l'arabe comme exemple. Si le son n'a pas d'équivalent en français, j'établis une comparaison avec une autre langue quand c'est possible sinon j'essaie de décrire le son d'un point de vue articulatoire (quelle gymnastique dans la bouche) ou de le rapprocher de "quelque chose" susceptible d'évoquer sa perception afin d'en faciliter "l'accouchement".

ا = [a] comme dans *alchimie*

ب = [b] comme dans *baraka*

ت = [t] comme dans *toubib*

ث = [θ] comme dans le mot anglais *thing* (sifflement sourd)

ج = [ʒ] comme dans *jupe*

ح = [ħ] C'est un "h" **fortement expiré**.

خ = [x] comme dans le mot espagnol *juego* (cette lettre s'appelle "jota" en espagnol)

د = [d] comme dans **divan**

ذ = [ð] comme dans le mot anglais **those** (sifflement sonore)

ر = [r] C'est le "**r**" **roulé** (comme en espagnol, en roumain, en italien, etc.).

ز = [z] comme dans **zéro**

س = [s] comme dans **souk**

ش = [ʃ] comme dans **chiffre**

ص = [sʕ] C'est un "s" emphatique, son prononcé à l'arrière de la cavité buccale (un peu comme si on allait bailler en même temps, l'intérieur de la bouche se creuse de manière à former une grande cavité).

ض = [dʕ] C'est un "d" emphatique, son prononcé à l'arrière de la cavité buccale (un peu comme si on allait bailler en même temps, l'intérieur de la bouche se creuse de manière à former une grande cavité).

ط = [tʕ] C'est un "**t**" **emphatique**, son prononcé à l'arrière de la cavité buccale (un peu comme si on allait bailler en même temps, l'intérieur de la bouche se creuse de manière à former une grande cavité).

ظ = [ðʕ] C'est un "**th**" **emphatique**, prononcé à l'arrière de la cavité buccale (un peu comme si on allait bailler en même temps, l'intérieur de la bouche se creuse de manière à former une grande cavité).

ع = [ʕ] Pfft, comment dire... Celui-ci, c'est un son guttural qui vient du plus profond de la gorge (la racine de la langue recule vers le fond de la gorge et le pharynx se ferme un bref instant avant la propulsion du son). Pour ceux que ça intéresse, il s'agit d'une occlusive glottale emphatique (en charabia linguistique). Ce qui s'en rapprocherait apparemment le plus en français, c'est la manière dont les Parisiens

attaquent parfois le "a" en début de mot ("Euh, Attends, là, PAris...").
 PS: J'autorise les Parisiens à me gratifier d'une petite blague belge en retour pour avoir pris cet exemple, c'est de bonne guerre.

غ = [ɣ] comme dans **ramdam** = "r" **grasseyé** (quasi équivalent à celui du français)

ف = [f] comme dans **fakir**

ق = [q] C'est un "k" emphatique, son prononcé à l'arrière de la cavité buccale (un peu comme si on allait bailler en même temps, l'intérieur de la bouche se creuse de manière à former une grande cavité).

ك = [k] comme dans couscous

ل = [l] comme dans lascar

م = [m] comme dans maboul

ن = [n] comme dans nuque

ه = [h] C'est un "h" légèrement expiré.

و = [w] & [u] comme dans zouave ou comme dans nouba

ي = [j] & [i] comme dans razzia ou comme dans kif-kif⁽⁴⁾

Certaines lettres n'ont pas la même graphie lorsqu'elles sont placée au début, au milieu ou à la fin d'un mot

lettre	nom	fin	milieu	début	phonétique
ا	alif	ـ	ـ	ـ	a :
ب	ba	ـ	ـ	ـ	b
ت	ta	ـ	ـ	ـ	t

⁴. [https://abjadia.wordpress.com/...et-phonetique-arabe/.../...](https://abjadia.wordpress.com/...et-phonetique-arabe/.../)

ث	ṭa (tha)	ث	ث	ث	θ
ج	ǧim (jim)	ج	ج	ج	ʤ, ʒ, ɟ
ح	Ḥa	ح	ح	ح	ħ
خ	ḫa (kha)	خ	خ	خ	x
د	dal	د	د	د	d
ذ	ḏal (dhal)	ذ	ذ	ذ	ð
ر	ra	ر	ر	ر	r
ز	zay	ز	ز	ز	z
س	sin	س	س	س	s
ش	šin (shin)	ش	ش	ش	ʃ
ص	Ṣad	ص	ص	ص	sʕ
ض	Ḍad	ض	ض	ض	dʕ, ðʕ
ط	Ṭa	ط	ط	ط	tʕ
ظ	Ẓa	ظ	ظ	ظ	zʕ, ðʕ
ع	‘ayn	ع	ع	ع	ʔʕ
غ	gayn (ghayn)	غ	غ	غ	ɣ
ف	fa	ف	ف	ف	f
ق	qaf	ق	ق	ق	q
ك	kaf	ك	ك	ك	k
ل	lam	ل	ل	ل	l

م	mim	م	م	م	m
ن	nun	ن	ن	ن	n
ه	ha	ه	ه	ه	h
و	waw	و	و	و	w, u :
ي	ya	ي	ي	ي	j, i :
ء	hamza	أ	إ	ئ	ʔ

Prononciation & transliteration

Les lettres présentées sur ce tableau avec une majuscule sont emphatiques

(elles sont transcrites avec un point sous la lettre : ḥa, ṣad, ḍad, ṭa, ṣa) :

elles se prononcent comme si l'on avait la bouche pleine.

Le ḥa (kha) se prononce comme la *jota* espagnole (ou le *ch* allemand).

Les lettres ṭa, ḍal (tha, dhal) se prononcent comme le *th* anglais :

tha comme le *th* anglais de *thing*,

dhal comme le *th* anglais de *this*.

La lettre ghayn se transcrit aussi ġayn.

La lettre ʕayn se transcrit aussi 'ayn.

1.5.2. Les voyelles arabes

Le système vocalique de l'arabe est fort simple. Il n'a, pour ainsi dire, que trois timbres et quelques diphtongues composées des timbres fondamentaux. Dans la pratique, il existe un plus grand nombre d'allophones, surtout dans le contexte emphatique.

En dialectal, les timbres sont profondément altérés.

Simples

-fermées : [i] et [u] ;

-ouvertes : [a] et [a:] (transcrit ā ou â).

1.5.2.1. Diphtongues

[j] et [w] ne sont que les variantes devant ou après voyelle de [i] et [u] respectivement. De fait, les diphtongues [ij] et [uw] sont réalisées [i :] et [u :] (notées ī, ū ou î et û respectivement) :

- fermées : [ij] = [i :] [uw] = [u :] ;

- ouvertes : [a^j] [a^w].

Allophones des voyelles en contexte

Les voyelles changent légèrement de timbre selon le contexte dans lequel elles se trouvent. Deux d'entre eux en particulier sont remarquables : lorsque la voyelle est précédée ou suivie dans le même mot d'une emphatique et en fin de mot.

1. L'influence des emphatiques s'applique aussi aux voyelles. Un ḥā ' [h] possède le même effet qu'une emphatique :

- [a] > [ɑ] ;

- [i] et [i:] > [ɪ] ;

- [u] et [u:] > [ʊ].

Dans des prononciations encore plus relâchées, [i], [i:], [u] et [u:] peuvent être prononcés [ɣ].

2. En fin de mot, [a] > [ə] .Les voyelles longues subissent aussi souvent un abrègement en fin de mot.

1.5.2. Les consonnes

Les consonnes peuvent être gémínées, et sont alors réalisées comme de véritables gémínées en position intervocalique -dd- = [-dd-], par un allongement de la consonne ailleurs : -ff- = [f :]:

- ḥā ' est réalisé [x] (allemand Buch [bu:x]) accompagné d'une vibrante uvulaire sourde [ʁ]. On pourrait le noter [xʁ] s'il s'agissait d'une séquence. On a en fait un seul segment vibrant constrictif uvulaire (raison pour laquelle le symbole /χ/ serait préférable) non sonore qui est articulé fortement ;

=rā ' est fortement roulé (espagnol perro ['pɛro]), et jamais battu (espagnol pero ['pɛro]). Il est souvent long [r:] ;

-ġīm est prononcé [dʒ], [ʒ] ou [g] (ce dernier au Caire) ;

-tā ' et kāf sont légèrement aspirés.

1.5.4. Emphatiques

L'arabe connaît une série de consonnes complexes, dites « emphatiques », qui comprennent, simultanément au phonème, un recul de la racine de la langue (créant ainsi une augmentation du volume de la cavité buccale) vers le fond de la bouche (recul noté en API au moyen de « ˤ » souscrit) et une pharyngalisation (API : « ʕ » adscrit), c'est-à-dire une prononciation simultanée du phonème au niveau du pharynx, là où s'articule ḥ [ħ]. On note aussi une certaine vélarisation, ou prononciation simultanée du phonème au niveau du palais mou, le velum ou « voile du palais ».

Ainsi, une emphatique est un phonème complexe, marqué par plusieurs caractéristiques qui se superposent les unes aux autres :

- recul de la racine de la langue ;
- pharyngalisation ;
- vélarisation (à un degré plus ou moins fort).

Les consonnes emphatiques sont les suivantes :

[tˤ]	[ðˤ][zˤ]	[sˤ]	[dˤ]
ﺕ	ﺯ	ﺱ	ﺩ
ط	ظ	ص	ض

Le /l/ emphatique ne se rencontre que dans le nom **Allah**. De nombreux ouvrages notent, par exemple pour *t*, [t], en ne gardant que le symbole pour la vélarisation, ce que font de nombreux ouvrages.

Détails

- *tā'* est une emphatique normale, c'est-à-dire une occlusive sourde apico-dentale accompagnée d'une rétraction de la racine linguale, d'une pharyngalisation et d'une vélarisation (*s* fonctionne de la même manière, ainsi que *l*, que l'on ne rencontre qu'en [variante combinatoire](#), comme dans [aɫˤɫˤāh]) ;
- *dād* était initialement une emphatique interdentale à [résonance latérale](#) sonore. C'est-à-dire une sorte de [ð] prononcé avec la langue placée comme pour un [l] (l'air passe des deux côtés de la langue et non pas au-dessus) puis assortie de toutes les caractéristiques des emphatiques, soit un phonème noté [ðˤ], voire [ɟˤ] ; la lettre est maintenant prononcée soit [dˤ] soit [ðˤ] (« *d* [d] emphatique » ou « *d* [ð] emphatique »), c'est-à-dire qu'elle a perdu son élément latéral ;

- *ẓā'* est prononcé la plupart du temps [ð̤^ʕ], mais on trouve tout aussi bien [ẓ^ʕ] (soit « *ḏ* [ð̤] emphatique » ou « *d* [d̪] emphatique ») ; Canepari donne [ẓ^ʕ] plus « moderne » et [ð̤^ʕ] plus « coranique » et considéré plus prestigieux également par ceux qui ne l'utilisent pas ; dans la pratique, *ḏād* et *ẓā'* sont souvent confondus ;
- 'ayn doit être analysé comme étant une occlusive glottale emphatique, soit [ʔ^ʕ], que l'on transcrit pour plus de commodité [ʕ], bien que ce signe note normalement un autre phonème, c'est-à-dire une fricative pharyngale sonore, présente en hébreu (lettre ʕ) mais absente de l'arabe ; pendant longtemps (et c'est encore le cas dans nombre d'ouvrages) on a décrit ce phonème comme une fricative pharyngale sonore réelle (variante sonore de [ħ] / ح / ه). À propos de ce phonème ʕ, Ladefoged, dans *The Sounds of the World's Languages*, dit qu'il n'est ni pharyngal ni fricatif mais épiglottal et spirant, surtout en dialectal. D'après d'autres phonéticiens actuels, cette réalisation fricative ou spirante sonore pharyngale n'est pas attestée (Al-Ani, Gairdner, Kästner, Thelwall et Akram Sa'adeddin), en tout cas pas pour l'arabe classique. On utilise cependant souvent le symbole [ʕ] pour noter le phonème même dans des ouvrages qui indiquent pourtant qu'il ne se prononce pas ainsi. On décrit donc ce phonème complexe de diverses manières :

fricative pharyngale sonore (analyse traditionnelle mais considérée caduque) : [ʕ] ;

spirante épi glottale sonore (analyse de Ladefoged, Catford) : [ʔ̤] ;

spirante pharyngale sonore [ʕ] avec possible laryngalisation (= voix craquée [ʕ̤]), analyse de Canepari qui donne comme variantes régionales non-neutres une spirante pharyngale sonore avec occlusion laryngale simultanée [ʕ̤̥] ou l'occlusive glottale pharyngalisée [ʔ̤^ʕ];

occlusive glottale pharyngalisée avec recul de la racine de la langue (emphatique ; analyse de Al-Ani, Gairdner, Kästner, Thelwall et Akram Sa'adeddin) : [ʔ^ʕ].

- qāf est considéré comme l'emphatique de [k], et se trouve donc parfois transcrit *ḳ*.

Effet de coarticulation des emphatiques dans un mot

Les consonnes des syllabes d'un même mot précédant ou suivant une consonne emphatique ont tendance à être plus ou moins emphatiques elles aussi, par assimilation et dilation.

Dans le cas de l'arabe, l'influence des emphatiques sur les autres consonnes (et sur les voyelles) est autant régressive (ou « anticipatoire », les syllabes précédant l'emphatique étant touchées) que progressive (ou « persévérative », les syllabes suivant l'emphatique étant concernées). Un y [j] bloque le processus.

Ce court chapitre met en exergue la phonétique française et la phonétique arabe abordées dans le présent mémoire. Il ne s'agit à aucun moment, ici, ni d'un manuel de phonétique qui traite cette notion minutieusement, ni d'un dictionnaire de langue qui en présente leurs différentes acceptions. Par contre, il était question d'une collection de phonétique qui pourraient aider le lecteur à mieux suivre les chapitres qui suivent.

Deuxième chapitre

Présentation de voyelles orales et voyelles nasales

Ce chapitre représente les voyelle nasales et les voyelles orales.

Nous donnerons, d'abord, la définition de la voyelle nasale. Nous présenterons, ensuite, les voyelles nasales avec des exemples.

Les voyelles en français sont seize, il se divise en deux types:

Les voyelles orales sont douze et les voyelles nasales sont quatre.

2.1. Voyelles orales

Nous commençons par les voyelles orales

Les voyelles orales se prononcent avec le voile du palais relevé, ce qui ferme le passage nasal.

2.1.1. La voyelle [i]

Selon M. –L DONOHUE – Gaudet (1969 : 23), la voyelle [i] n'a qu'un seul timbre. Pour la prononcer correctement, il faut étirer les commissures des lèvres, en maintenant les mâchoires assez réservées et donner une durée assez longue à la voyelle même en position inaccentuée.

La voyelle [i] s'écrit presque toujours "I" et apparait en toute position. Les autres graphies sont rares. elles sont reparties selon la distribution suivantes:

Graphies + consonne ou finale	Exemple de distribution du [y]		
	Initiale	Médiale	Finale
I	Il [il]	Cil [sil]	Si [si]
Y	Yves [i:v]	Cycle [sikl]	Vas – y [vazi]
î	île [il]	dîner [dine]	ci- git [siʒ i]
Voyelle +ï		Maïs [mais]	

2.1.2. La voyelle [Y]

La voyelle [Y] n'a qu'un seul timbre, pour la prononcer correctement, il faut placer la langue comme pour dire [i] c'est – à- dire presser la pointe de la langue contre les incisives inferieures en même temps projeter les lèvres comme si l'on voulait siffler ou souffler.

La voyelle [Y] s'écrit presque toujours "u" apparait en toute position. les autres graphies sont rares, elles sont reparties selon la distribution suivante (Ibid. : 45).

Selon Pierre R. Léon (1966 : 24)

Graphies + consonne ou finale	Exemple de distribution du [y]			Timbre
	Initiale	Médiale	Finale	
u	Une [Yn]	Fume [fym]	Su [sy]	[y]
û		Sûr [sy:r]	dû [dy]	
ü		Saül [sayl]		
Eu	Nous eûmes [nuzym]	gageur [ga ₃ y:R]	il l' a eu [illay]	

2.1.3. Voyelle [u]

La voyelle [u] n'a qu'un seul timbre pour la prononciation correctement il faut une bonne projection labial de plus, le point d'articulation étant très en arrière. Il faut reculer la langue autant que possible. Eviter tout diphthongaison et excès d'inégalité entre les syllabes.(ibid : 42)

La voyelle [u] s'écrit presque toujours ou et apparait en toute positions les autre graphie sont rares. Elles sont reparties selon le distribution suivante:(Ibid : 25)

Graphies + consonne ou finale	Exemple de distribution du [u]		
	Initiale	Médiale	Finale

ou	oubli[ubli]	Souci [susi]	Fou [fu]
où	Où [u]		
ôû		coûte[kut]	goût [gu]

Les voyelles e, Eu, O peuvent avoir deux timbre différents: fermée comme dans ces [se], ceux[sø], sol[sol].

2.1.4. La voyelle [ɑ]

D'après M. –L DONOHUE – Gaudet (1969 : 33) la voyelle [ɑ] postérieur est la voyelle la plus ouvertes de la série vélaire. La langue s'élève vers le voile du palais en se retient. La cavité buccale est beaucoup plus grande et le ton propre est d'autant plus bas. Le timbre de cette voyelle est sombre. Il faut projeter les lèvres pour prononcer le " α ", comme pour toutes les voyelles vélaires du français qui sont toujours labialisées et arrondies.

ɑ: dans les terminaisons suivantes:

-as (s non prononcé): pas , repas.

α : dans quelque mots et noms propres:

Le gaz , rafle, le Havre, cadavre.

α : dans quelques mots ayant les terminaisons suivantes:

αbe: arabe

αble: accαble, diαble, fαble.

Oi: pois.

Oix: voix, choix.

Oie: foie, oie.

Œ: poêle, [pwa:l]

2.1.5. La voyelle [ɔ]

C'est une voyelle vélaire. La langue est plate en avant et soulevée dans sa partie postérieure vers la fin du palais dur. La projection labiale est très importante. La bouche est ouverte. L'écart moyen entre les dents est d'environ un centimètre.

Exemples

O: en syllabe fermée:

Chope, propre, robe, hotte.

Oo: dans alcool

Au: saure, minotaure, maure

u: suivi de "m" final se prononcé [ɔm] opium.

A: dans le mot yacht [yɔt]

O: océan, poésie, politique.

ô: hôtel , hôpital.

au: suivi de "r" est prononcée [ɔ] aurore , auréole.(Ibid. : 37)

2.1.6. La voyelle [ø]

[ø] = [e] plus projection labiale, la langue, pressée contre les incisives inférieures et dans la position requise pour [e] fermé puis on avance fortement les lèvres en rapprochant les commissures. La beauté du son

exige la résonance de lait dans la cavité vestibulaire située entre les dents et les lèvres. Cette voyelle ne doit pas être trop courte.

eu: en syllabe ouverte peu – preux.

En syllabe fermée.

eû: dans le mot jeûne.

œu: en syllabe ouvert sans exception œuf , bœuf.

eu: en syllabe ouvert eucalyptus, Eugene. (Ibid. : 48)

2.1.7. la voyelle [a]

A la voyelle [a], la bouche est ouverte de telle sorte qu'il y ait un écart moyen d'un centimètre entre les dents. La pointe de la langue est pressée contre les incisives inférieures. Le timbre de cette voyelle est claire.

Exemples

a: acacia, dame.

as: (s non prononcé) dans les terminaisons verbales: tu as parler, tu as iras, fracas, matelas.

ail: taille, médaille, faille.

oi: moi, toi, quoi, boire, doigt.

e, œ: femme, couenne et moelle.

oy: boyau, doyen. (Ibid. :30)

2.1.8. la voyelle [e]

cette voyelle est prononcée fermée avec la pointe de la langue pressée contre les incisives inférieures. La bouche est à peine entre ouverte et sa position, cette voyelle n'est jamais longue et elle est très tendue.

Exemples

er: souper, répéter, vider.

ez: allez, chantez, nez.

ed: pied, trépied.

ef: dans le mot clef (écrit également clé).

ai: j'ai, dans les mots quai. (en syllabe ouverte)

é: état, écrire, théâtre, départ, déjà.

2.1.9. La voyelle [ɛ] ouverte

La voyelle [ɛ], la bouche est ouverte de telle sorte qu'il y ait un écart moyen d'un centimètre entre les dents. La pointe de la langue est pressée contre les incisives inférieures.

Exemples

è: père, crème.

ê: être, bête, quête

ei: peine, peigne.

ey: bey, Jockey

ai: aide, aise. Paix. (en syllabe fermée)

ay: Gournay, la Hogue

2.1.10. la voyelle [o]

c'est une voyelle vélaire grave, pour la prononcer correctement, il faut avancer le lèvres. La pointe de la langue s'éloigne légèrement des incisives inférieures car la point d'articulation est en arrière (à la Jonction du palais dur et du palais mou). L'écart entre les dents est réduit à quelque millimètres.

Exemples

eau: hameau, agneau.

au: haute, aube, auge.

aô et ao: dans les mots Saône, curaçao

ô: hôte, pole, apôtre.

O: mot, sirop. (Ibid. : 39)

2.1.11. La voyelle [œ]

[œ] = [ɛ] plus projection labiale. La langue est dans la position du [ɛ] la pointe appuyée contre les incisives inférieures. L'écart entre les dents sont d'environ un centimètre. Les lèvres sont projetées et la bouche est arrondie.

Exemples

eu: en syllabe fermée : veuf, neuf.

œu: en syllabe fermée, bœuf, cœur , sœur.

oe: dans un seul mot œil [œil]

ue: ueil et ueille.

u: club, tub. (Ibid. : 50)

2.1.12. le [ə] (caduc)

c'est une voyelle labiale, les lèvres sont projetées comme pour prononcer œ" ouverte. La pointe de la langue est pressée contre les incisives inférieures et le dos de la langue est sensiblement dans la position requise pour /ɛ/, le timbre de le [ə] caduc et sa durée peuvent varier selon la position de la voyelle par rapport à l'accent dans le groupe phonétique le plus souvent on les rapprochera de ceux de [œ] ouvert inaccentuée.

De mots d'usage courant avec la voyelle [ə] caduc en position inaccentuée et plus rarement en position accentuée .

Exemples

e: sans accent orthographique représente [ə] caduc en prononcer ou non- dans les cas suivantes:

en voyelle ouvert : toujours.

Dans les mots qui commencent par le préfix de:

re: debout , degré, devers.

e" final de mot: arabe, noble.

ai: dans faisait, faisons.(Ibid. : 53)

nous divisons les voyelles orales selon leurs descriptions:

l'arrondissement, Fermée / Ouverte, Antérieure / Postérieure,

- L'arrondissement

Pour les voyelles arrondies les lèvres sont arrondies et protégées en-
avant: [y] [u] [ø] [ɘ] [œ] [o] [ɔ] [ʊ]

Pour les voyelles non arrondies les lèvres sont écartées ou dans une
position neutre: [i] [e] [ɛ] [a]

- Fermée / Ouverte

Les voyelles fermées: la langue s'élève et il y a un rétrécissement de la
cavité buccale

[i] [y] [u] [e] [ø] [o]

Les voyelles ouvertes: La langue est en repos ou peu élevée et il y a une
aperture dans la cavité buccale

[ɛ] [œ] [ɔ] [a] [ʌ]

- Antérieure / Postérieure

Les voyelles antérieures (aiguës): le bout de la langue se déplace vers
l'avant de la bouche

[i] [y] [e] [ø] [ɘ] [ɛ] [œ] [a]

Les voyelles postérieures (graves): le dos de la langue se masse dans
l'arrière de la bouche

[u] [o] [ɔ] [ʌ]

2.2. Définition de voyelle nasale

Les voyelles nasales sont produites par le passage de l'air dans les fosses nasales grâce à l'abaissement du voile du palais (velum). Le flux d'air continue en même temps de passer par la bouche. Le processus permettant de passer d'une voyelle dite orale (normale) à une voyelle nasale est la nasalisation.

Les voyelles nasales et aussi la voix nasalisée forment la caractéristique principale et bien originale de la langue française. Un apprenant en FLE ne pourrait pas être considéré comme savoir bien prononcer s'il n'arrivait pas à produire les sons nasaux. Grandes difficultés et “galères haïssables” de la prononciation, les sons nasaux restent pourtant intéressants et motivants une fois que l'enseignant réussit à faire prononcer ses apprenants.

Le son nasal peut se produire par un brusque arrêt du souffle quand on prononce et allonge une voyelle orale. Ainsi, les apprenants sont demandés de prononcer d'abord la voyelle orale correspondante, de l'allonger et de terminer brusquement et fortement. Peu à peu, les apprenants pourront s'habituer à prononcer le son nasal sans passer par la voyelle orale.

- [ɛ] > [ɛ ɛ ɛ ɛ ɛ ɛ ɛ ɛ ɛ ɛ ɛ ɛ] > [ẽ]
- [œ] > [œ œ œ œ œ œ œ œ œ œ] > [œ̃]
- [ɑ] postérieur > [ɑ ɑ ɑ ɑ ɑ ɑ ɑ ɑ ɑ ɑ] > [ɑ̃]
- [o] > [o o o o o o o o o o] > [õ]

Attention : les lèvres restent ouvertes et bien tendues pendant et après l'émission du son.

La nasalité vocalique est notée en français par l'addition après la voyelle d'un n, ou d'un m (devant m, b, p). les voyelles sont nasales quand le n ou le m se trouve devant une consonne (graphique) ou à la finale, orales quand le n se trouve devant une voyelle (graphique) ou n , m suivies de voyelle (consonnes doubles).

Le français possède quatre voyelles nasales, caractéristique qu'il partage avec de rares autres langues.

2.3. Origine des voyelles nasales

Selon Nina Catach (1995 : 107) lorsqu'une voyelle était suivie d'une consonne nasale en syllabe ouverte (comme dans ami , uni , etc.) ou fermée (bonté , ganter) la voyelle s'est nasalisée. Cette nasalisation ne s'est pas faite à la même époque pour les différentes voyelles (dans l'ordre, /ã/, /ɛ̃/, /ɔ̃/, /œ̃/), ni non plus la dénasalisation devant voyelle qui a suivi. Les premières voyelles dénasalisées sont été les dernières nasalisées, i et u, ce qui explique l'absence de consonnes doubles après ce voyelle, car on a conservé ici l'orthographe phonétique de l'ancienne langue (début XV^e).

Les voyelle nasales connaissent principalement des oppositions de deux types:

- Entre elles: pain / paon / pont; pince / pense / ponce; bain / banc/ bon, etc.
- Avec les voyelle orales correspondantes: pas/ pan; paix / pain; beau/ bon; bru / brun, etc.

2.4. Première description des voyelles nasales du français

Le concept de voyelles nasales en français a été défini pour la première fois en 1694 par l'abbé de Dangeau dans ses *Essais de grammaire*. La notion en fut reprise et précisée en 1767 par Nicolas Beauzée, qui est le premier à définir la nasalité par rapport à l'oralité. Ainsi, il écrit dans sa *Grammaire générale* que les articulations nasales sont celles « qui font refluer par le nez une partie de l'air sonore dans l'instant de l'interception, de manière qu'au moment de l'explosion il n'en reste qu'une partie pour produire la voix articulée, » tandis que les articulations orales sont celles « qui ne contraignent point l'air sonore de passer par le nez dans l'instant de l'interception, de manière qu'au moment de l'explosion tout sort par l'ouverture ordinaire de la bouche.⁽⁵⁾

2.5. les voyelles nasales

2.5.1. voyelle /ã/

la voyelle /ã/ connaît deux graphèmes concurrents entre lesquels il est parfois très difficile de choisir: *an* et *en*. *An* est la graphie (non ambiguë) des participes présents, des noms et des adjectifs qui en sont issus, ainsi que de leurs dérivés. *En* est la graphie (ambiguë) de la préposition et préfixe *en*, des composés qui s'y rapportent, ainsi que du suffixe très productif – *ment* (adverbes et substantifs). Á la finale, il est utile de recourir au paradigme, chaque fois que c'est possible.

La voyelle /ã/ ne présente qu'un seul timbre, et passe à [A] devant voyelle. Cependant, pour les raisons que nous avons dites, la nasale

⁵.(<http://virga.org/cvf/alphabet.php>)

présente en français deux graphies concurrentes, *an* et *en*, qu'il n'est pas facile de départager. (ibid. : 111)

2.5.1.1 Graphème an

C'est celui de l'ensemble des participes présents de tous les verbes français, quelle que soit la conjugaison latine dont ils issus: aimant (amare), lisant (legere), délayant (delere),etc. l'alignement s'est fait dès l'ancien français. C'est la raison essentielle qui, avec l'autonomie et l'absence d'ambigüité, plaide en faveur du choix de l'archigrapheme AN.

- En dehors des participes présents, nous retrouvons "*an*" dans quelque adjectifs et noms terminés en –mant(issus des verbes en –mer, amant, ou de leurs formes lexicalisées, charmant, calmant), lesquels s'opposent nettement aux finales en –ment.
- Á l'initiale, dans les préfixes anti-, ambi-, etc.
- Á la finale, dans les mots terminés par –an, féminin –ane, et leurs dérivés (plan, plane, planifier); dans les finales en –*and*, –*ande* (allemand, grand); celles en –*ande* (en concurrence avec –*ende*, amande/ amende), –*ander* (marchand, ande, marchander).

2.5.1.2. Graphème en

En dehors sur le préfixe en (em), et de la préposition elle – même, en peut se rattacher aux séries suivantes:

- Á l'initiale, au préfixe entre (inter).
- Á la finale, essentiellement au suffixe –ment (latin –mente)

Il y a en réalité trios sortes de finales –ment:

- *Ment* dans certains radicaux venu directement du latin (*jument*, *documents*, *complément*).
- Suffixe adverbial, adjoind à l'adjectif féminin (*lentement*), au participe passé ou à l'adjectif masculin, après finale vocalique (*assurément*, *vraiment*), ce qui est aussi le cas pour les adjectifs en –*ant*, –*ent* en général avec disparition du " *t*" et assimilation (*prudemment*, *constamment*), avec parfois changement du "e" final en "é " (*confusément*).
- Suffixe de substantifs tirés de verbes: il se transforme en principe sur la troisième personne du singulier: *dévouement* (mais nous écrivons *agrément*, *châtiment*, etc.).

Nous remarquons en passant que dans ce cas comme bien d'autres, le français ne craint pas l'homographie de différentes finales de sens différents, alors qu'il semble prendre tant de soin à distinguer les finales en –*ant* des finales –*ment*.(ibid. : 112)

2.5.2. Voyelle /*ẽ*/

La voyelle /*ẽ*/ est partagée entre les graphèmes *in* et *im*, *ain*, *ein*, en surtout après *i*, *e*, *y*, *yn*, etc.

Comme la précédente, cette voyelle ne présente pas un graphème aussi nettement majoritaire que nous le souhaiterions: sa transcription se partage surtout entre *in*, *im*.

2.5.2.1. Graphème *in* (*im*)

La voyelle *i* reparait en dérivation grammaticale ou lexicale, exemples: fin, burin, destin, etc.. la dérivation se fait parfois en –igne, exemple: maligne, malignité, etc.

Remarques :

Le mot copain s'oppose à copine (la graphie ain du masculin a repris celle du mot radical pain), poulain à poulinière.

- *In* prend appui sur une série de préfixes puissamment créatifs (in- (im-); inter, intra, etc..
- En dehors de la position préfixale, la nasale ne double jamais après in(ni après *ain*, *ein*)

2.5.2.2. Graphème ain (aim)

Présente les mêmes alternances et se trouve dans les mêmes séries paradigmatiques.

- Noms et adjectifs féminins en –: sain, vain, etc.
- Les dérivés des mots en –*aim* sont en ai +m : faim, essaim, etc.

2.5.2.3. Graphème ein

Présente les mêmes alternance que *ei*, , assez rare d'ailleurs:

- Noms et adjectifs en –*eine*: plein , serein.

2.5.2.4 Graphème en (-ien, -een, -yen)

Dans les suffixes –(i)en, -(e)én, -(y)en : Á la fin, en dehors des mots *tient*, vient, moyen, Lycéen, contient. Présente trois caractéristiques:

- Il est toujours précédé de i, e, y (*ien, één, yen*).
- Il n'est jamais suivi de t.
- Il double le *n* au féminin (moyenne, canadienne). (ibid. : 117)

2.5.2.5. Graphème yn (ym)

Nous trouvons yn (ym) essentiellement dans les mots grecs:

- Composés sur syn- « avec» (variantes sy-, syl, sym-), exemple: synthèse, etc.

Autres cas: thym, nymphe, etc.

2.5.3. Voyelle [õ]

[õ] ne présente qu'un graphème, **on**, avec variante om devant m, p, b. la plupart des mots latins en un (um) ont évolué très tôt vers –on. Dans quelques cas, un (um) représente [õ].

Exemples

On : songe , bon.

Om : sombre.

2.5.4. Voyelle [œ]

Cette voyelle présente un graphème fondamental, "un", avec variante "um" devant "m", p,b; [œ] a tendance à se confondre avec [ẽ], mais continue à alterner morphologiquement avec "u" oral (um alterner avec u+m)

Exemples

parfum, etc.(Ibid. :119).

Dans ce chapitre nous avons présenter les voyelles orales et les voyelles nasales et nous avons identifié leurs prononciations pour que les apprenantes puissent les prononcer correctement.

Troisième Chapitre

- Cadre Méthodologique

- L'analyse des réponses des étudiants

- Et l'analyse des résultats obtenus

Dans ce chapitre, nous présentons notre méthodologie générale de recherche qui va nous servir de fil directeur tout au long de notre recherche. Ainsi, nous décrivons tout d'abord le public visé par cette étude et ses caractéristiques. Ensuite, nous mettrons l'accent sur notre corpus constitué et l'analyse des réponses des étudiants et les résultats obtenus.

3.1. Méthodologie de recherche

Avant de procéder à la description de la méthodologie, il faut rappeler que notre titre de recherche est «les difficultés de la prononciation de voyelles nasales françaises chez les étudiants à l'université du Soudan de Sciences et de Technologie ». Nous choisissons de travailler avec les apprenants de la troisième année, faculté des langues département de français qui sont à l'âge entre 18- 21 ans. La plupart de ces étudiants vient de différentes régions du Soudan. La méthode du français utilisée est "le connexion "Cette méthode vise à fournir aux étudiants des compétences élémentaires en langue française. les heures d'enseignement sont de vingt heures par semaine. Nous estimons que ces étudiants ont atteint un niveau de français assez avancé pour pouvoir répondre à nos question et se soumettre à l'expérimentation prévue en vue de réaliser cette recherche.

Dans cette faculté, les étudiants préparent un diplôme (équivalence de Licence française) censé se faire en quatre ans.

3.2. L'élaboration du test

Nous avons préparé un test afin de disposer des données nécessaires à la réalisation des objectifs de notre recherche. Il vise à déterminer la compétence des étudiants à la prononciation correcte de la voyelles nasales.

Et voici le tableau des matières françaises enseignées à l'université du Soudan de Sciences et de Technologie lors de première année.

Le tableau des matières françaises

Année	Semestr	Cours	H/ Semaine	Année	Semestre	Cours	H/ Semaine
-------	---------	-------	------------	-------	----------	-------	------------

3 ^{ème}	1 ^{ère}	1 ^{er}	Français fondamental	8	2 ^{ème}	1 ^{er}	Cours de français général I	6
			Grammaire du français I	4			Grammaire du français III	4
			Activités communicative I	2			Activités communicative III	2
		2 ^{ème}	Français de base	8		2 ^{ème}	Cours de français général II	6
			Grammaire du français II	4			Grammaire du français III	4
			Activités communicative II	2			Activités communicative III	2
	3 ^{ème}	1 ^{er}	Initiation à la linguistique	2	4 ^{ème}	1 ^{er}	Littérature francophone	3
			Analyse grammatical	2			Linguistique appliqué	2
			Phonétique et phonologie	3			Méthodologie de recherche	2
			lectures littéraires	2			Traduction	2
			Rédaction 1	3			Sociolinguistique	3
			Expression orale	2			Interdisciplinaire	2
		2 ^{ème}	Linguistique générale	2		2 ^{ème}	FOS	2
			Morphologie et syntaxe	2			Dissertation	-
			Texts variés	3			Analyse de discours	4
			Introduction à la traduction	2			La littérature compare	3
			Rédaction 2	2			Sémantique et sémiologie	3
			Aspects de la société francophone	2				

Le test contient cinq lignes qui visent à savoir si les étudiants savent prononcer les voyelles nasales. Ainsi, nous avons changé les types des lignes pour être sûr où se trouve exactement le problème:

L'objectif principal de ces cinq lignes est de savoir les difficultés qui affrontent les étudiantes en prononçant les voyelles. Nous avons donné le test au directeur de notre recherche qui a proposé quelques corrections à faire.

Nous avons choisi la forme de test pour tester la compétence de prononciation de voyelles nasales chez les apprenants du FLE auprès les étudiants de l'université du Soudan de Sciences et de Technologie.

Avant de procéder à l'analyse, il faut noter que nous utiliserons des abréviations qui nous aideront dans l'analyse ; le tableau ci-dessous montre les abréviations utilisées :

Tableau N° (1)

Les abréviations et les significations

N	Abréviations	Significations
1	Q	Question
2	C	Correcte
3	F	Faute
4	N ou n	Nombre

3.3. L'analyse des réponses des étudiants:

Nous avons demandé d'abord aux étudiants de prononcer ces lignes et nous les avons enregistré dans un CD.

Ce sont les cinq lignes:

- 1- Dans un coin, un grand blond mince mange un bon jambon blanc.
- 2- En un ans, on rencontre bien des gens.
- 3- Ce grand gamin brun a un accent parisien.
- 4- En tenant un enfant en main, on le maintient dans le bon chemin.

5- Un monde sans conscience, engendrer un monde sans confiance.

Pour le premier étudiant ses réponses sont illustrées dans le tableau suivant :

N°	Voyelle nasale (sons)	fréquence		pourcentage	
		C	F	C	F
1	[ɑ̃]	13	8	61.2%	38.8 %
	Total	21		100 %	

2	[œ̃]	3	6	33.3%	66.7 %
Total		9		100 %	
3	[ɔ̃]	9	2	81.8 %	18.2 %
Total		11		100 %	
4	[ɛ̃]	5	5	50.0 %	50.0%
Total		10		100 %	

D'après ce tableau, nous constatons que 61.7 % et 81.8 de ces réponses cet étudiant a prononcé le son [ɑ̃] et [ɔ̃] sont correctes, tandis qu'il a une difficulté de la prononciation d'autre sons, [œ̃] et [ɛ̃].

Pour le deuxième étudiant ses réponses sont illustrées dans le tableau suivant :

N°	Voyelle nasale (sons)	fréquence		pourcentage	
		C	F	C	F
1	[ɑ̃]	18	3	85.7 %	14.3 %
Total		21		100 %	

2	[œ̃]	8	1	88.9 %	11.1 %
Total		9		100 %	
3	[ɔ̃]	11	0	100 %	0.0 %
Total		11		100 %	
4	[ɛ̃]	6	4	60.0 %	40.0 %
Total		10		100 %	

Selon le tableau, nous trouvons que 80.0%, 60.0 %, de la prononciation des sons [ɑ̃], [œ̃] et [ɔ̃] sont correctes tandis qu'il a échoué de prononciation bon le son [ɛ̃].

Pour le troisième étudiant ses réponses sont illustrées dans le tableau suivant :

N°	Voyelle nasale (sons)	fréquence		pourcentage	
		C	F	C	F
1	[ɑ̃]	18	3	85.7 %	14.3 %
Total		21		100 %	

2	[œ̃]	5	4	55.6 %	44.4 %
Total		9		100 %	
3	[ɔ̃]	7	4	63.6%	36.4 %
Total		11		100 %	
4	[ɛ̃]	9	1	90.0%	10.0 %
Total		10		100 %	

Nous remarquons que cet étudiant prononce parfaitement les sons [ɑ̃] et [ɛ̃] et il prononce bien les deux derniers sons [œ̃] et [ɔ̃].

Pour le quatrième étudiant ses réponses sont illustrées dans le tableau suivant :

N°	Voyelle nasale (sons)	fréquence		Pourcentage	
		C	F	C	F

1	[ã]	12	9	57.1 %	42.9 %
Total		21		100 %	
2	[œ]	2	7	22.2 %	77.8
Total		9		100 %	
3	[õ]	8	3	72.7 %	27.3 %
Total		11		100 %	
4	[ɛ̃]	6	4	60.0 %	40.0 %
Total		10		100 %	

Le tableau révèle qu'étudiant avait une difficulté de prononcer les son [œ] et il a un peu de problème de prononcer les autres sons.

Pour le cinquième étudiant ses réponses sont illustrées dans le tableau suivant :

N°	Voyelle nasale (sons)	fréquence		pourcentage	
		C	F	C	F

1	[ã]	11	10	52.4 %	47.6 %
Total		21		100 %	
2	[œ]	0	9	0.0%	100.0%
Total		9		100 %	
3	[ɥ]	6	5	54.5 %	45.5 %
Total		11		100 %	
4	[ɛ]	2	8	46.7	20.0 %
Total		10		100 %	

D'après ce tableau, il est clair qu'il y a une grande difficulté qui a confronté cet étudiant de prononcer le son [œ] et il a aussi un peu de problème pour prononcer des autres sons.

Pour le sixième étudiant ses réponses sont illustrées dans le tableau suivant :

N°	Voyelle nasale (sons)	Fréquence		pourcentage	
		C	F	C	F

1	[ã]	14	7	66.7 %	33.3 %
Total		21		100 %	
2	[œ]	3	6	33.3 %	66.7 %
Total		9		100 %	
3	[õ]	11	0	100.0 %	0.0 %
Total		11		100 %	
4	[ẽ]	7	3	70.0 %	30.0 %
Total		10		100 %	

Selon ce tableau, a une grande difficulté qui affronté cet étudiant de prononcer le son [ã] mais il prononce parfaitement le son [õ] et il a une petite problème pour la prononciation du [œ] et [ẽ] .

Pour le septième étudiant ses réponses sont illustrées dans le tableau suivant :

N°	Voyelle nasale (sons)	fréquence		pourcentage	
		C	F	C	F

1	[ã]	9	12	57.1 %	42.9 %
Total		21		100 %	
2	[œ]	0	9	0.0 %	100.0 %
Total		9		100 %	
3	[õ]	8	3	72.7 %	27.3 %
Total		11		100 %	
4	[ẽ]	4	6	40.0 %	60.0 %
Total		10		100 %	

A partir de ce tableau, nous remarquons que cet étudiant a du mal pour la prononciation du [œ], et des difficultés pour prononcer le [ã] et [ẽ] mais par contre il prononce assez bien le son [õ].

Pour le huitième étudiant ses réponses sont illustrées dans le tableau suivant :

N°	Voyelle nasale (sons)	fréquence		pourcentage	
		C	F	C	F

1	[ã]	15	6	71.4 %	28.6 %
Total		21		100 %	
2	[œ]	1	8	11.1 %	88.9 %
Total		9		100 %	
3	[õ]	7	4	63.6 %	36.4 %
Total		11		100 %	
4	[ẽ]	7	3	70.0 %	30.0 %
Total		10		100 %	

D'après ce tableau, les prononciations correctes de cet étudiant étaient majoritaires et représentent 63.6%, 70.0% et 71.4% [ã] [ẽ] [õ] ce qui montre que l'étudiant maîtrise ces voyelles, par contre, il maîtrise mal la prononciation de [œ].

Pour le neuvième étudiant ses réponses sont illustrées dans le tableau suivant :

N°	Voyelle nasale	fréquence	pourcentage
----	----------------	-----------	-------------

	(sons)	C	F	C	F
1	[ã]	15	6	71.4 %	28.6 %
Total		21		100 %	
2	[œ]	2	7	22.2 %	77.8 %
Total		9		100 %	
3	[ĩ]	8	3	72.7 %	27.3 %
Total		11		100 %	
4	[ẽ]	7	3	70.0 %	30.0 %
Total		10		100 %	

D'après ce tableau, il est clair qu'il y a eu une difficulté de prononciation de son [œ] qui représente 22.2 % des réponses correctes mais par contre, il maîtrise bien la prononciation du [ĩ] [ẽ] [ã].

Pour le dixième étudiant ses réponses sont illustrées dans le tableau suivant :

N°	Voyelle nasale	fréquence	pourcentage
----	----------------	-----------	-------------

	(sons)	C	F	C	F
1	[ã]	14	7	66.7 %	33.3
Total		21		100 %	
2	[œ]	3	6	33.3 %	66.7 %
Total		9		100 %	
3	[ɔ̃]	9	2	81.8 %	18.2 %
Total		11		100 %	
4	[ɛ̃]	5	5	50.0 %	50.5 %
Total		10		100 %	

ce tableau révèle qu'il prononce les sons correctement [ã], [ɔ̃] et [ɛ̃] correctement. Ici, il y a une difficulté de cet étudiant de prononcer le son [œ] car 66.7 % des ses réponses étaient incorrecte.

Pour le onzième étudiant ses réponses sont illustrées dans le tableau suivant :

N°	Voyelle nasale (sons)	Fréquence		pourcentage	
		C	F	C	F
1	[ã]	12	9	57.1 %	42.9 %

Total		21		100 %	
2	[œ̃]	2	7	22.2 %	77.8 %
Total		9		100 %	
3	[ɔ̃]	8	3	72.7 %	27.3 %
Total		11		100 %	
4	[ɛ̃]	9	1	90.0 %	10.0 %
Total		10		100 %	

ce tableau révèle qu'il prononce les sons correctement [ɑ̃], [ɔ̃] et [ɛ̃] . Ici, il a une difficulté de prononcer le son [œ̃] car 77.8 %des ses prononciations étaient incorrectes.

Pour le douzième étudiant ses réponses sont illustrées dans le tableau suivant :

N°	Voyelle nasale (sons)	fréquence		pourcentage	
		C	F	C	F

1	[ã]	2	19	9.5 %	90.5 %
Total		21		100 %	
2	[œ]	0	9	0.0 %	100.0 %
Total		9		100 %	
3	[ĩ]	5	6	45.5 %	54.5 %
Total		11		100 %	
4	[ẽ]	2	8	20.0 %	80.0 %
Total		10		100 %	

D'après ce tableau, il est clair qu'il y a des difficultés qui affronté cet étudiant de prononcer les voyelles nasale car, Presque la totalité des ces prononciations n'ont pas prononcé correctement.

Pour le treizième étudiant ses réponses sont illustrées dans le tableau suivant :

N°	Voyelle nasale	fréquence	pourcentage
----	----------------	-----------	-------------

	(sons)	C	F	C	F
1	[ã]	8	13	38.8 %	61.2 %
Total		21		100 %	
2	[œ]	0	9	0.0%	100.0 %
Total		9		100 %	
3	[õ]	5	6	45.5 %	54.5 %
Total		11		100 %	
4	[ẽ]	2	8	20.0 %	80.0 %
Total		10		100 %	

D'après ce tableau, il est clair qu'il y a eu des difficultés qui ont confronté cet étudiant de prononcer les voyelles nasales car, Presque la totalité de ces prononciations n'ont pas correctement prononcé.

Pour le quatorzième étudiant ses réponses sont illustrées dans le tableau suivant :

N°	Voyelle nasale (sons)	fréquence		pourcentage	
		C	F	C	F
1	[ã]	11	10	52.3 %	47.6 %
Total		21		100 %	
2	[œ]	2	7	22.2 %	77.8 %
Total		9		100 %	
3	[õ]	6	5	54.5 %	45.5 %
Total		11		100 %	
4	[ẽ]	5	5	50.0%	50.0 %
Total		10		100 %	

A partir de ce tableau, nous voyons que cet étudiant a du mal pour prononcer le [œ] et il a aussi des difficultés pour prononcer les autres sons.

Pour le quinzième étudiant ses réponses sont illustrées dans le tableau suivant :

N°	Voyelle nasale	fréquence	pourcentage
----	----------------	-----------	-------------

	(sons)	C	F	C	F
1	[ã]	11	10	52.4%	47.6 %
Total		21		100 %	
2	[œ]	0	9	0.0 %	100.0%
Total		9		100 %	
3	[õ]	6	5	54.5 %	45.5 %
Total		11		100 %	
4	[ẽ]	7	3	70.0 %	30.0 %
Total		10		100 %	

A partir de ce tableau, nous constatons que cet étudiant prononce à peine les sons [ã] et [ẽ] et il a échoué de prononcer les autres sons [œ] et [õ].

3.4. Présentation des résultats obtenus

- De manière générale, L'analyse des lignes montrent que les étudiants prononcent bien certaines voyelles nasales. le son le plus facile à prononcer le son [õ].

- Dans l'analyse nous avons également étudié les erreurs faites par les apprenants soudanais. Aussi, Enfin, ce que nous voulons ajouter c'est qu'il y a une voyelle nasale que la plupart des étudiants ont réussi à prononcer correctement c'est la voyelle [ã].

- Par ailleurs, nous observons qu'il y a aussi des voyelles nasales que les étudiantes mêlent avec les autres voyelles.

Nous trouvons la cause principale des difficultés qui affrontent les apprenants sont:

- L'influence de la langue maternelle (l'arabe).
- La première langue étrangère acquise (anglais) pour les apprenants soudanais.
- Manque d'entraînement sur les voyelles nasales.
- L'insuffisance des cours de la phonétique à partir de première année.
- Manque de l'écoute des émissions en français et des gens natifs.

Dans ce chapitre, nous avons abordé le cadre pratique et l'analyse des copies des étudiantes de troisième année en présentant les difficultés qu'elles affrontent en prononçant les voyelles nasales.

Nous observons que la majorité de ces étudiantes n'ont pas la compétence nécessaire qui leur permet de prononcer correctement les voyelles nasales.

Conclusion

Au terme de cette étude, nous rappelons que notre objectif était d'abord de relever les difficultés qu' affrontent les étudiants soudanais la prononciation des voyelles nasales françaises. Il était aussi question d'analyser et de repérer ces difficultés afin de trouver des explications et, par la suite, de présenter des propositions pour résoudre ce problème.

Nous avons pris des lignes directrices quant aux voyelles nasales, testant la prononciation chez les étudiants de l'université du Soudan de Sciences et de Technologie de la troisième année, pour vérifier si ces étudiants sont conscients de la prononciation correcte de ces voyelles nasales. Le

Les résultats auxquels nous sommes parvenues, révèlent que les étudiantes soudanaises à l'université du Soudan de Sciences et de Technologie ne prononcent pas toutes les voyelles nasales correctement.

Nous voudrions conclure ce travail en donnant quelques recommandations :

Nous proposons des activités qui peuvent aider les étudiants à prononcer les voyelles nasales telles que :

- Exercice à trous .
- Consacrer assez de temps pour enseigner explicitement les voyelles nasales.

- Des exercices variés orales.
- être attentif lorsqu'ils peuvent demander ou répondre car la prononciation de voyelles nasales est très difficile.
- L'existence des Français natifs est nécessaire comme un bon modèle.

Bibliographie

- 1- DONOHUE M. –L – Gaudet ,(1969), le vocalisme et le consonantisme français, DELAGRAVE.
- 2- DUBOIS Jean et al, (1973), Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris.
- 3- Joëlle Grardes – Tamine,(2002), Phonologie- morphologie – lexicologie "méthode et exercices corrigés", Paris.
- 4- Léon , Pierre R. ,(1966), Prononciation du français standard, Paris.

Sitographie

- 5- fr.wikipedia.org/wiki/Phonétique, 9/4/2014.
- 6- www.cnrtl.fr/lexicographie/phonétique,2014/03/13 .
- 7- fr.wikipedia.org/wiki/Prononciation arabe. 10/2/2014.
- 8- <https://abjadia.wordpress.com/...et-phonétique-arabe/>. 18/5/2014
- 9- <http://virga.org/cvf/alphabet.php> 3/ 5/2014.

Table des matières

Dédicace	I
Remerciement.....	II
مستخلص البحث.....	III
Résumé	IV
Abstract	VI
Introduction	1

Premier chapitre

phonétique française et phonétique arabe

1.1. Définition du phonétique	4
1.2. La notion de loi phonétique	5
1.3. Les accents	9
1.4. la Phonétique française	10
1.5. la Phonétique arabe	14
1.5.1.l' Alphabet & langue arabe	14
1.5.2. Les voyelles arabes	21
1.5.2.1. les Diphtongues.....	21
1.5.3. Les consonnes	22
1.5.4. l'emphatiques	22

Deuxième chapitre

Les voyelles orales et voyelles nasales

2.1. les voyelles orales	28
2.1.1. La voyelle [i]	28

2.1.2. La voyelle [Y]	29
2.1.3. la Voyelle [u]	29
2.1.4. La voyelle [ɑ]	30
2.1.5. La voyelle [ɔ]	31
2.1.6. La voyelle [ø]	31
2.1.7. la voyelle [a]	32
2.1.8. la voyelle [e]	32
2.1.9. La voyelle [ɛ] ouverte	33
2.1.10. la voyelle [o]	33
2.1.11. La voyelle [œ]	34
2.1.12. le [ə] (caduc)	34
2.2. la définition de voyelle nasale	36
2.3. l'origine des voyelles nasales.....	37
2.4. Première description des voyelles nasales du français	38
2.5. les voyelles nasales	38
2.5.1. la voyelle /ã/	38
2.5.1.1 le graphème an	39
2.5.1.2. le graphème en	40

2.5.2. la voyelle /ɛ̃/	41
2.5.2.1. le graphème in (im)	41
2.5.2.2. le graphème ain (aim)	41
2.5.2.3. le graphème ein	42
2.5.2.4 la graphème en (-ien, -een, -yen)	42
2.5.2.5. la graphème yn (ym)	42
2.5.3. la voyelle [ɔ̃]	42
2.5.4. la voyelle [œ̃]	43

Troisième chapitre

Cadre Méthodologique, L'analyse des réponses des étudiants et les résultats obtenus

3.1. la méthodologie de recherche	45
3.2. L'élaboration du test	45
3.3. L'analyse des réponses des étudiants	49
3.4. la Présentation des résultats obtenus	65
Conclusion.....	67
Bibliographies.....	69
Table des matières	70

Les annexes

Les enchantions des examens :

Annexe (1) copie de l'examen.....

Annexe (2) copie de l'examen.....

Annexe (3) copie de l'examen.....

Annexe

Université du Soudan de la Science et de la Technologie

Faculté des langues

Département de langue française

Test sur les voyelles nasales

- 1- Dans un coin, un grand blond mince mange un bon jambon blanc.
- 2- En un ans, on rencontre bien des gens.
- 3- Ce grand gamin brun a un accent parisien.
- 4- En tenant un enfant en main, on le maintient dans le bon chemin.
- 5- Un monde sans conscience, engendrer un monde sans confiance.